

# Qui a piqué mes croquettes ?

Écrit par Gérard Moncomble

Illustré par Frédéric Pillot

Premières lectures \*\*

Série : *Moi, Thérèse Miaou* - à partir de 6 ans

32 pages

Lecture par l'adulte : GS

Lecture par l'enfant : CP

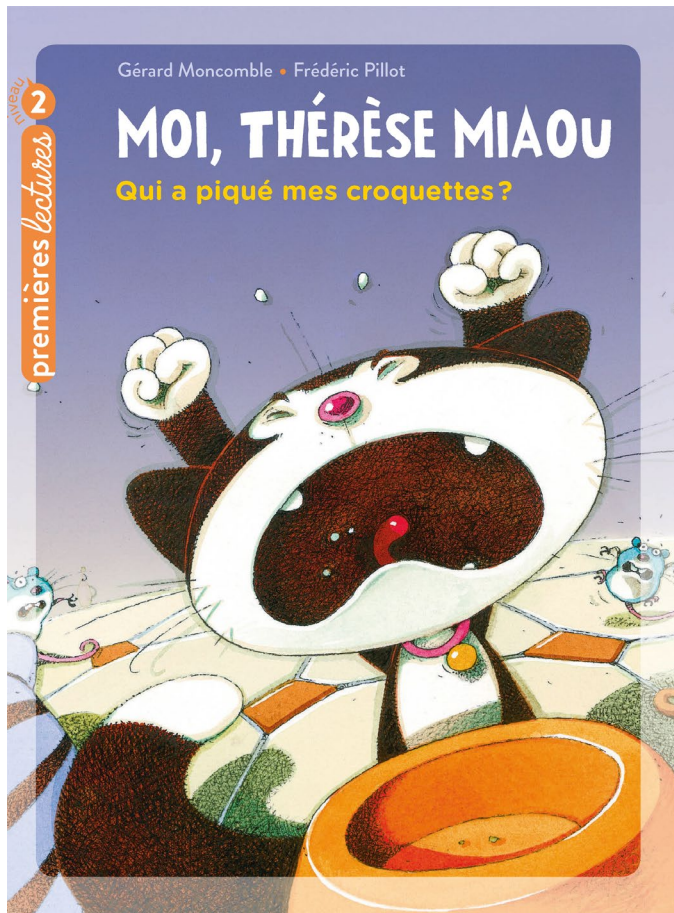
Activités élève :

GS

CP

CE1

Fiche d'identité



## Résumé

Horreur à minuit ! Le bol est vide, comment Thérèse Miaou va-t-elle se restaurer ? Elle exprime son mécontentement par un hurlement. Avec Suzanne, sa maîtresse, l'enquête démarre : qui est le voleur de croquettes ? Lucien, le chien du voisin ? Mathieu le Pouilleux, Croque-Poubelle ou Pépé la Sardine ? Les souris de la maison ? Non, c'est le maître de maison, le dénommé papa ! Pourquoi donc, direz-vous ? Simplement pour affamer Thérèse qui, de désespoir, se ruerait sur les souris et en débarrasserait la maison ! Seulement, il n'en sera pas ainsi...

Dans ce volume, Thérèse doit affronter l'injustice et la faim. On en voudrait à son existence. Alors, elle va lutter, avec ses mots, pestant entre saperlicrotte et matoupétard, pour le plaisir de ses lecteurs !

Dans la même série : *Pas touche à mon coussin !* ; *Jamais vu un cadeau aussi nul !* ; *Tiens, un flocon qui pique !* ; *À nous, le canapé !* ; *Je n'aime pas les vacances !* ; *En pension ? Pas question !* ; *Qui a piqué mes croquettes ?* ; *Un fiancé, pour quoi faire ?* ; *C'est qui la plus classe ?* ; *Un comprimé ? Jamais !* ; *Y a quelqu'un ?* ; *Pourquoi tu tousses ? Dégage, sac à puces !* ; *Souriez, vous êtes filmés !* ; *Mon chaton d'adoption*

## Références aux programmes

- ✓ Comprendre un texte lu ou entendu
- ✓ Reformuler le texte dans son propre langage
- ✓ Former à l'approche littéraire d'une lecture
- ✓ Faire se rencontrer le livre et le débat autour du livre
- ✓ Prolonger la lecture par des activités d'interprétation
- ✓ Produire un texte narratif d'après le livre

**La fiche élève, avec ses corrections, peut servir de fiche d'autocorrection dans la classe. Les élèves sont ainsi autonomes dans leur activité de lecture.**

## La couverture

- Centrée sur la page, occupant une place imposante, on ne peut pas échapper à la gueule ouverte de Thérèse, à sa langue frétilante, à ses poings serrés et levés. Thérèse est en colère, et ça se voit !
- Thérèse occupe toute la place, il n'y en a que pour elle. Et là, elle effraie tout le monde, jusqu'aux petites souris qui sont mortes de peur. Mais pourquoi tant de colère ? Là aussi, pas besoin d'aller chercher bien loin, la gamelle est vide.

## Les personnages

- On est obligé de citer Thérèse Miaou en premier. Elle est incontournable, c'est bien d'elle dont il s'agit. Comme le dit le rabat de la deuxième de couverture, l'essence même d'un livre de cette série, ce sont ses coups de cœur et ses coups de griffe.
- Suzanne, sa maîtresse, essaie de trouver des solutions. Elle va jusqu'à mener l'enquête avec sa protégée râleuse. Elle accompagne Thérèse jusqu'au bout.
- Le père apparaît très vite, réveillé par les hurlements de Thérèse. Il revient à la fin, coupable et désapprouvé par toute la famille.
- Les animaux du voisinage apparaissent également, en tant que suspects : Lucien, le chien du voisin, et les chats roublards comme Mathieu le Pouilleux, Croque-Poubelle et Pépé la Sardine.
- Derniers personnages, les souris. Elles aussi sont suspectées ; pourtant, il n'y a rien dans leur cachette. Elles sont surtout importantes parce qu'elles donnent un mobile à l'action du père. Il a fait croire à Thérèse que c'était les souris parce qu'il voulait que celle-ci les mange.

## Compréhension de texte

***Pendant les lectures (par l'adulte ou l'enfant), il est nécessaire de repérer si l'élève a correctement intégré les informations données par le texte. Les questions de compréhension qui suivent, posées à l'oral ou à l'écrit, peuvent permettre d'évaluer la bonne restitution de ces informations.***

### Chapitre 1 : Miam-miam à minuit

1. Que fait Thérèse dans la nuit ?
2. À quoi compare-t-elle son hurlement ?
3. Pourquoi hurle-t-elle comme cela ?
4. Que dit Suzanne de Thérèse ?
5. Que fait habituellement Thérèse la nuit ?
6. Pourquoi trouve-t-elle normal de réveiller Suzanne ?
7. De quoi Suzanne est-elle sûre ?
8. Où va-t-elle chercher ?
9. Qu'y trouve-t-elle ?
10. Comment maman essaie-t-elle d'amadouer Thérèse ?
11. Thérèse accepte-t-elle ?
12. Quelle est la réaction de papa quand il arrive dans la cuisine ?
13. Pourquoi Thérèse est-elle fâchée ?

1. Thérèse hurle et réveille tout le monde.
2. Elle le compare à une sirène de pompier.
3. Elle hurle comme cela parce qu'elle a une faim de loup.
4. Suzanne dit à Thérèse qu'elle est un estomac sur pattes.
5. Habituellement, Thérèse mange la nuit.
6. Elle trouve cela normal d'abord parce que chacun est à ses occupations la nuit, ensuite parce que son bol est archi-vide.
7. Elle est sûre d'avoir rempli le bol de Thérèse.
8. Elle va chercher dans le placard qui contient normalement les croquettes du chat.
9. Elle n'y trouve rien, pas une miette de croquette.
10. Maman essaie d'amadouer Thérèse avec de vieux restes.
11. Thérèse n'accepte pas.
12. Papa est furieux d'être réveillé ; pour lui la nuit sert à dormir.
13. Thérèse est fâchée parce qu'elle estime qu'elle peut mourir de faim et que toute la maison s'en fiche.

## **Chapitre 2 : Boulettes à gogo**

1. Que voit Thérèse ?
2. Qui a fait le coup selon Thérèse ?
3. Comment Thérèse appelle-t-elle Lucien ?
4. Pourquoi n'a-t-il pas pu voler les croquettes de Thérèse ?
5. À qui pense-t-elle ensuite ?
6. Pourquoi n'ont-ils pas pu commettre le vol eux non plus ?
7. Où Thérèse et Suzanne entendent-elles du bruit ?
8. Pourquoi les chouettes ne peuvent-elles être coupables ?
9. Vers qui les soupçons de Thérèse se tournent-ils alors ?
10. Que trouve-t-elle dans les cachettes des souris ?

1. Thérèse voit un poil dur et gris.
2. Elle sait avec cet indice que c'est Lucien le chien du voisin qui a fait le coup.
3. Elle l'a appelé « cornichon ».
4. Il n'a pas pu lui voler ses croquettes parce qu'il dort et qu'il est enchaîné à sa niche.
5. Elle pense ensuite à trois canailles qui peuplent les environs.
6. Ils préfèrent d'autres choses aux croquettes et n'ont donc pas pu prendre celles de Thérèse.
7. Elles entendent du bruit dans la faïtière.
8. Elles ne peuvent être coupables tout simplement parce qu'elles ne se nourrissent pas de croquettes.
9. Ses soupçons se tournent vers les souris de la maison.
10. Elle trouve dans leurs cachettes des choses à manger, mais pas une miette de croquette.

## **Chapitre 3 : Pique-croquettes**

1. Que fait la maman le lendemain matin ?
2. Et que fait Thérèse à la vue de ces nouvelles croquettes ?
3. Comment Suzanne et Thérèse tentent-elles de trouver le « pique-croquettes » ?
4. Qui fait beaucoup de bruit dans la maison ?
5. Comment reconnaissent-elles le coupable ?
6. Comment réagit papa en se faisant prendre ?
7. Avec quoi Thérèse n'est-elle pas d'accord ?
8. Quelle décision prend-elle ?
9. Pourquoi papa est-il obligé de revenir sur sa décision ?
10. Que n'aurait de toute façon pas voulu faire Thérèse ?

1. Le lendemain matin maman vide le rayon des croquettes à la supérette.
2. Elle s'empiffre.
3. Elles ont rempli le bol de croquettes et attendent derrière une poubelle qu'arrive le pique-croquettes.
4. Ce sont les souris qui font beaucoup de bruit dans la maison en entassant leur stock de nourriture.
5. Elles allument la lumière pour découvrir le coupable.
6. Il dit que c'est le rôle d'un chat d'attraper les souris.
7. Elle n'est pas d'accord avec le fait de travailler.
8. Elle prend la décision de s'en aller.
9. Il est obligé de revenir sur sa décision parce que tout le monde est contre lui.
10. Elle n'aurait pas voulu manger les souris.

# Pistes d'exploitation

## Du barouf !

- Dans son enquête, Thérèse suit le moindre indice. Et la nuit, ce sont les bruits qui la guident.
- Mais elle ne parle pas de bruit. « Qui fait tout ce barouf ? », se demande-t-elle à la page 24. « Barouf », ou « baroufle », est un mot souvent utilisé dans les ports méditerranéens. Dans un niveau de langue populaire et argotique, il signifie bruit ou tapage. Et cela correspond parfaitement à Thérèse, qui accompagne de tels mots de ses jurons bien à elle.
- Il est important de faire comprendre à l'élève les registres de langue qu'il est amené à utiliser. Il doit s'agir d'une volonté d'utiliser l'un ou l'autre, selon le public rencontré aussi. Et l'enseignant peut en user, à partir du moment où il signale ce qu'il est en train de dire, où il avertit sur la manière de l'employer. De la même manière, notre langue est peuplée d'expressions plus chatoyantes les unes que les autres, et l'on peut aisément en prononcer dans un discours courant, en les expliquant. Cela peut donner, pour des élèves un peu plus âgés, des productions d'écrit mieux maîtrisées parce que le registre l'est ; on peut alors voir des textes qui fourmillent de mots familiers bien placés pour donner, comme dans la série des Thérèse, un ton gouailleur alléchant.
- L'exercice 3 de la fiche élève demande de retrouver et recopier les mots familiers qui se nichent dans l'ouvrage. On y a mis l'archi-vide (p. 4), familier par la tournure.

## Définitivement seul

- Un personnage essaie de jouer des coudes dans l'histoire, mais se retrouve à la fin seul contre tous. Qui est-il ?
- Le père débute par un rôle digne de Thérèse ; il met en cause tous ceux qui oseraient lui gâcher la nuit. Et il l'assène : « La nuit, on dort ! » (p. 8). Il termine la tête basse : « Mais papa abandonne vite la partie. Obligé, on est tous contre lui. » (p. 28). Curieux, pourtant, il agissait pour l'intérêt général de la famille. Mais il doit faire face à des intérêts particuliers.
- Faire l'inventaire de l'intérêt de chacun. Thérèse veut avoir des croquettes et ne peut admettre que le papa les lui enlève. Suzanne souhaite le bonheur de Thérèse, donc elle va dans son sens. La maman trouve la manière de faire du papa peu cavalière, et se range du côté de Suzanne. Enfin, les souris ont tout intérêt à ce que Thérèse se gave de croquettes parce que cela leur évite d'être croquées.
- Ainsi, les membres de la famille (plus les souris) se sont ligüés, au nom de leur intérêt propre, contre le papa démun. Ainsi, son plan a échoué. Cet état de fait permet dans la classe d'évoquer le caractère de chaque personnage, dans ce qu'il est et ce qu'il souhaite. On peut d'ores et déjà demander aux élèves de dessiner des personnages, clé essentielle d'une histoire, sans se limiter à une description physique mais en réfléchissant à l'interaction qu'ils ont avec les autres.

## Une quatrième de couverture

- La quatrième de couverture est là pour enfoncer le clou : Thérèse n'est pas contente. Elle le dit à la première personne.
- Comment est écrite une quatrième de couverture ? Qu'y trouve-t-on ? À quoi cela sert-il ? Les élèves sont habitués, très jeunes déjà, à se familiariser avec la composition du livre, la première de couverture et la quatrième de couverture. Ici, pour le texte de quatrième, le choix s'est porté sur la première personne du singulier, c'est le personnage qui dit ce qui l'embête, directement. Ce style direct donne le ton de l'ouvrage : c'est Thérèse encore qui parle dans le livre, avec le même recours aux points d'exclamation, aux jurons personnels, aux rôles continuels. Ce ton est vivant, vif, dynamique. Le lecteur n'a plus qu'une envie : en savoir plus.
- L'exercice 5 de la fiche : l'élève travaille sur cette quatrième en la reproduisant, et en posant deux petites questions sur la personne employée. Aussi il est demandé aux élèves de recopier les mots en gras. Pourquoi sont-ils là ? Chacun insiste sur un point important : Thérèse est vite **agacée**, elle garde jalousement **ses affaires**, et là on ose s'attaquer à **ses croquettes chéries**, et elle jure.

## Inspectrice Thérèse

■ Elle s'en serait bien passée, Thérèse, mais par nécessité, affamée, elle doit mener l'enquête. C'est pour elle une question vitale.

■ Sans aller vraiment dans le vocabulaire complet de l'enquête on peut cependant essayer de suivre le fil de celle-ci avec les élèves. Par quoi tout cela commence-t-il ? Par un problème, un gros problème. Presque un crime : les croquettes ont disparu. Il faut mener l'enquête. Thérèse émet des hypothèses pour trouver d'éventuels suspects. Elle tente de déterminer le mobile qui aurait poussé chacun à manger les croquettes. Mais dans ses premières recherches, il y a beaucoup de fausses pistes. Alors elle se cache pour prendre en flagrant délit le coupable qui risque de récidiver devant une gamelle à nouveau pleine. C'est chose faite ! Le coupable est épinglé.

■ Les fausses pistes sont là pour brouiller. Il ne faudrait surtout pas que l'on sache trop tôt qui est coupable ; le lecteur refermerait aussitôt le livre. Ici, c'est bien à la dernière page du texte que l'on apprend que papa s'amuse à piquer les croquettes.

## Le modèle et la copie

■ Trente-deuxième et dernière page, matoucrotte, qui voilà ? Thérèse, la vraie, celle faite de chair et d'os, la Thérèse de l'auteur, celle qui est sous les feux des projecteurs, contrairement à l'autre, la dessinée, celle dont on lit les aventures.

■ La vraie Thérèse est immédiatement jalouse de notre Thérèse, celle de nos livres ! En trois étapes, elle s'affirme face au modèle. Elle revendique SON coussin (« Pas touche à mon coussin ! », aurait-elle dit dans un autre ouvrage), elle entre dans le défi de la clownerie. Mieux encore, elle termine par une prouesse que seul le personnage de fiction est en mesure de réaliser : un pâté de sable. Quel vrai chat saurait faire ça ?

■ Thérèse Miaou est-elle un personnage de fiction ? Elle emprunterait tant de choses à la vraie qu'elle ne saurait en être un totalement. Et pourtant... Un animal ne penserait pas exactement comme elle. Le comportement de notre Thérèse est bien trop humanisé pour être vrai, et s'il est touchant de faire connaissance avec le modèle. La copie se permet bien plus de choses encore.

■ Il ne faut surtout pas que Thérèse soit amenée à lire ces quelques lignes ! Traitée de copie, sa susceptibilité s'exprimerait alors sous forme de colère noire !

# Lecture d'images

## Une supposition



■ Thérèse est prête à tout pour retrouver celui qui a piqué ses croquettes. Ce vol abominable lui est insupportable.

■ Alors elle va aller de suspect en suspect. Et le premier de ceux-ci sera Lucien, le chien du voisin.

■ Comment l'exprimer en image ? L'illustrateur a utilisé une technique de bande dessinée, en exprimant la pensée, ou l'imagination du personnage. L'action de Lucien mangeant des croquettes, seulement supposée encore, est suggérée par une bulle reliée au personnage par une suite d'autres petites bulles. On peut dessiner au tableau différents types de bulles rencontrés, de la parole à la pensée, en passant par des bulles plus expressives, par exemple celles exprimant la colère.

■ Pour autant, la scène de Lucien se gavant de croquettes n'est que fiction et devra être vérifiée par notre enquêtrice.

■ L'exercice 6 de la fiche élève propose de compléter deux bulles d'une illustration de la page 4 : une bulle de parole pour Suzanne et une bulle de pensée pour Thérèse.



## Fiche élève – Qui a piqué mes croquettes ?

GS CP CE1

**1. Retrouve les mots grâce aux lettres proposées.**

T	T	E	E	R	C	Q	U	O
---	---	---	---	---	---	---	---	---

L	F	R	P	U	I	O	E	L	I
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Ê	U	T	E	E	Q	N
---	---	---	---	---	---	---

F	R	M	G	O	A	E
---	---	---	---	---	---	---

## 2. Retrouve et écris les mots effacés.

Ils préfèrent le poisson pourri et les croûtes de fromage.

### 3. Recopie les mots familiers qui sont dans le livre.

.....

#### 4. Recopie la phrase.

Debout tout le monde, matou pétard !

[illegible]

**5. Réponds aux questions sur la quatrième de couverture.**

S'il y a une chose qui m'agace,  
c'est qu'on touche à **mes**  
**affaires**. Et là, c'est pire  
que tout. On a piqué mes  
**croquettes chéries** !  
Qui a osé ?  
Qui, **matouperlipopette** !

À quelle personne ce texte est-il écrit ? .....

Qui parle ? .....

Recopie les mots qui sont en gras.

.....

.....

.....



**6. Écris dans les bulles ce que dit Suzanne et ce que pense Thérèse.**

**Correction de la fiche élève – Qui a piqué mes croquettes ?**

**1.**

CROQUETTE – FRIPOUILLE – ENQUÊTE – FROMAGE

**2.**

Ils préfèrent le poisson pourri et les croûtes de fromage.

**3.**

archi-vide ; furax ; boucan ; s'en ficher ; ce cornichon ; roupiller ; les fripouilles ; les canailles ; les filous ; matou ; patauger ; loupé ; s'empiffrer ; barouf ; crapule.

**5.**

Le texte est écrit à la première personne.

C'est Thérèse qui parle.

agace – mes affaires – croquettes chéries – matouperlipopette.

**Correction de la fiche élève – Qui a piqué mes croquettes ?**

**Correction de la fiche élève – Qui a piqué mes croquettes ?**

**1.**

CROQUETTE – FRIPOUILLE – ENQUÊTE – FROMAGE

**2.**

Ils préfèrent le poisson pourri et les croûtes de fromage.

**3.**

archi-vide ; furax ; boucan ; s'en ficher ; ce cornichon ; roupiller ; les fripouilles ; les canailles ; les filous ; matou ; patauger ; loupé ; s'empiffrer ; barouf ; crapule.

**5.**

Le texte est écrit à la première personne.

C'est Thérèse qui parle.

agace – mes affaires – croquettes chéries – matouperlipopette